Des arts plastiques : une origine en filigrane

L'analyse des arts plastiques belgo-marocains reste une part discrète par rapport aux documents et à la littérature existants. Peu de recherches ou de recensements précis, et les parcours personnels s'accommodent mal des classifications dans un courant représentatif « art belgo-marocain ».

Mais on perçoit chez les créateurs une part inconsciente de l'entre-deux rives dans leurs œuvres, que ce soit sur un tissu, une illustration, une peinture, une couleur, un nu, une mosaïque, même si l'intention n'est pas délibérément « Mon Maroc, Mon Miroir ».

Dans leurs ateliers, les œuvres prennent une empreinte marocaine qu'ils ne tentent pas délibérément de mettre en avant, il y a plutôt l'expression d'une dualité enfouie, comme un bruit secret qui résonne dans leur identité artistique. En résulte une capacité à zoomer ou dézoomer les images du quotidien de l'artiste, d'où surgissent des récits de vie comme un véritable hymne aux familles dont ils sont issus.

••••••